

COMMUNIQUE DE PRESSE

Spécial « Conjoncture »

Le Centre Marocain de Conjoncture a le plaisir de vous annoncer la parution de sa dernière lettre mensuelle « Maroc Conjoncture » n° 270. Il s'agit d'un spécial portant sur la conjoncture.

Cours des matières premières en baisse: Effet favorable sur les importations du Maroc

Après le recul marqué en 2014, les cours des principales matières premières restent à des niveaux faibles en 2015. Les prix des produits alimentaires ont continué à reculer du fait de l'abondance des récoltes et l'augmentation significative des stocks, alors que les cours pétroliers se stabilisent à des niveaux modestes et ceux des métaux de base baissent consécutivement à la dégradation des perspectives économiques de la Chine. Cette situation aura un effet favorable sur la valeur des importations du Maroc dont les produits énergétiques et pétroliers représentent une part importante de près de 37%.

Flexibilisation du change au Maroc: Effet d'annonce ou mesure inéluctable

Les fluctuations à la baisse de l'Euro, devise européenne de référence, par rapport au dollar, sous l'effet des tourments bancaires et de la persistance fiévreuse de la pesanteur de la dette n'est pas sans inquiéter les acteurs économiques marocains quant aux troubles qui peuvent affecter les perspectives d'évolution du dirham. La question de cheminer vers un régime de change plus flexible devient, de ce fait, un chantier dont l'ouverture est incontournable. Après avoir modifié, en avril 2015, le panier de cotation du dirham pour porter le couple de pondération (euro, dollar) de (80%, 20%) à (60%, 40%), les autorités monétaires se sont rapprochées du FMI pour une réflexion plus profonde sur l'éventualité d'un passage graduel vers un régime de change plus flexible et l'adoption du ciblage de l'inflation.

Marché immobilier: Crise de la demande

Le marché immobilier passe ces dernières années par une phase difficile caractérisée principalement par une décélération des prix et mêmes des baisses constatées au niveau d'un certain nombre de villes. Le marché immobilier souffre d'une baisse significative de la demande qui s'affaiblit d'une année à l'autre. Même le logement social a été rattrapé par cette crise de la demande. Ce phénomène est dû à plusieurs facteurs, dont principalement le niveau général des prix des logements qui est en déconnexion totale avec le pouvoir d'achat et la capacité d'épargne des ménages. Suite à cette situation, et malgré la capacité de production de logement qui s'est développée considérablement ces dernières années, les nouveaux investissements sont entrain de reculer amplement. Cette situation a eu un impact sur l'ensemble de la chaîne de valeur de ce secteur.

Les écosystèmes dans le secteur textile

Le Plan d'Accélération Industrielle, lancé en avril de l'année dernière, part d'un constat sans appel, à savoir d'une part la désindustrialisation du pays depuis 50 ans puisque la part du secteur industriel dans le PIB atteint à peine 14%, contre une moyenne de 23% pour les pays émergents, et d'autre part la montée du chômage de masse chez les jeunes en particulier puisque ce taux atteint parfois 40% chez les jeunes en milieu urbain. Aussi, ce Plan se donne comme ambition de proposer une offre industrielle nationale qui soit basée sur les atouts compétitifs du pays qui demeurent nombreux. La PAI, dans la continuité des stratégies précédentes et dans une volonté d'en dépasser les limites, se propose bien évidemment de promouvoir les secteurs d'activité traditionnels mais de permettre également l'émergence de nouveaux secteurs tournés vers l'export et porteurs de valeur ajoutée pour notre économie. Cette politique se propose de dépasser la logique sectorielle en adoptant une approche transversale qui englobe le développement de l'esprit entrepreneurial, véritable vecteur de création d'emploi, le renforcement de la formation et de la qualification de la main d'œuvre, le développement des écosystèmes et la lutte contre l'économie informelle.

Décompensation du gaz butane: Quelle influence ?

Les variations des prix des produits pétroliers impliquent plusieurs changements pour une économie. En premier lieu, elles ont un impact dans un sens ou dans un autre directement sur les ménages au travers d'une variation de leur pouvoir d'achat. On deuxième lieu, de tels mouvements exercent un impact positif ou négatif sur la croissance. Pour éviter de subir les effets des chocs exogènes dus aux oscillations brutales des prix des produits pétroliers, le Maroc a mis en place une stratégie énergétique qui vise la diversification de ses sources d'approvisionnement. L'objectif est d'assurer l'approvisionnement énergétique du pays tout en réduisant sa dépendance énergétique vis-à-vis de l'extérieur, de répondre positivement aux exigences des impératifs de l'environnement et de permettre aux couches les plus défavorisées d'accéder à l'énergie.

2015-2016: Un cycle de croissance fluctuant

Les fortes variations d'une année sur l'autre que connaît le rythme de croissance ces dernières années soulignent le caractère fluctuant du cycle économique. Cette tendance qui semble prendre plus d'amplitude depuis le début de la décennie se vérifie de façon encore plus marquée s'agissant des années 2015 et 2016. Déjà pour l'exercice en cours, les résultats particulièrement performants attendus au niveau du secteur agricole constituent les premiers signes annonciateurs d'un redressement important du cycle d'activité. Le scénario prévisionnel établi par le Centre Marocain de Conjoncture sur la base des tendances observées tout au long du premier semestre retient en effet un taux de progression du PIB de 5,2 %, soit plus du double de l'année précédente. Le cadrage prévisionnel de l'année 2016 présente, à l'inverse, des configurations en rupture avec les tendances haussières de l'année en cours. Le taux de croissance prévu pour 2016 ne dépasserait guère 2,8%.

Pour toutes informations complémentaires, veuillez contacter le CMC au 0522 39 50 72 à 75

Email: cmconjoncture@menara.ma - Internet : www.conjoncture.ma